

## L'améthyste d'Auvergne



« Les paysans les trouvent dans leurs champs, les habitants dans leur jardin, c'est d'une telle banalité qu'ils ne comprennent pas pourquoi on fait tant d'histoire autour de ça », explique Pierre Lavina, géologue et ancien directeur de la maison de l'Améthyste. « Ici, c'est un agriculteur qui nous a signalé leur présence dans son champ il y a un mois », poursuit-il en indiquant les quartz violets qui parsèment un terrain creusé en surface. Nous nous trouvons à Vernet-la-Varenne et, sous nos pieds, dans un espace de 30 kilomètres de diamètre, se cachent les précieux filons d'améthyste, le plus grand gisement d'Europe. « Les améthystes d'Auvergne sont uniques au monde par leur forme géométrique quasi parfaite et par leur couleur "rubis", même si cette qualité "gemme" ne représente que 2 % du gisement. Par sa rareté, elle était considérée comme une pierre précieuse », continue le géologue. Si toutes les améthystes du monde se forment grâce aux activités volcaniques, celles d'Auvergne ont la particularité de se trouver uniquement dans des filons, et non dans des géodes. « Elles se façonnent à partir du magma qui s'est cristallisé dans le sol sous forme de granit. La décharge d'énergie du granit va influencer sur la couleur du cristal en intensifiant sa teinte violette. C'est un procédé chimique que les améthystes en forme de géode – présentes par exemple en Amérique latine – n'ont pas. Ce qui explique sa rareté », explique Pierre Lavina. Les améthystes d'Auvergne étaient certainement utilisées depuis l'époque gallo-romaine mais les premières traces écrites de leur extraction datent seulement de la Renaissance. Selon certains textes, la reine Margot, emprisonnée dans la forteresse d'Usson par Henri IV, aimait se parer des pierres pourpres qui venaient de la mine de Pégut, à proximité de Vernet-la-Varenne. Deux siècles plus tard, c'est Louis- Guillaume Le Monnier, médecin de Louis XV, qui découvre officiellement l'améthyste d'Auvergne lors d'une mission scientifique avec le cartographe Cassini de Thury. Il écrit avoir trouvé les plus belles carrières d'améthyste à Pégut et avoir fait tailler un morceau de cristal à Murat par un lapidaire pour le mettre dans le cabinet du jardin du roi. « Au fur et à mesure, l'améthyste d'Auvergne gagne une réputation de pierre précieuse, et ce sont les Catalans qui ont mis sa couleur en valeur pour la première fois. C'était du rubis à moindre coût. Ils venaient ainsi s'approvisionner ici en améthystes, qui atterrisaient ensuite chez les lapidaires et les bijoutiers de Barcelone pour l'ornementation des bagues. »